

(01 et 02) j'observe une mésange...

coups de masse et burin
démolir le coriace béton
d'une cheminée jadis bouchée
ouvrir une porte claire dans l'épais mur
de la chaumière ont visiblement dérangé
oh! la mésange bleue (huppée)

malgré ça il semble qu'elle n'ait pas
ah! nos grossiers travaux achevés **son nid** abandonné:
on la voit encore disparaître en p'tit trou du mur
où elle a son fragile camp retranché
aïe! aïe!aïe!aïe...

*

(37° 9) et je remercie... sisisi
Sissi merci je te-vous dis merci

puisque mon Club Méditerranée tu es
moi ton gentil membre je suis lorsqu'
on me demande: où prends-tu tes vacances?

je ponds que je prends mes vaques anses
en ses bras zet embrassades

– quand j'étais jeune *sisisi* seul simide sauvage
je craignais ma vie de la passer sans femme

aussi est-ce miracle mirage mimi de chaque jour or-
acle ta présence auprès de moimoi
Miss Sissi Pi hurra!

*

(333) *ah! que j'aime ça la langue!* et la zizique des mots...

Le bon usage d'après Grévisse le Thésaurus de Péchoin (des idées aux mots des mots aux idées) le trésor de la langue le Littré-rature – in extenso – et le Bled le Tagarde et Michard La Rousse et Flammarion le Furetières furet fureteur le Bloch et Wartburg le Gaffiot P. Guiraud R.L. Wagner et J. Pinchon le Bailly le Rey – dictionnaire historique de la langue française – l'encyclopaedia universalis le petit et le GRAND BOB le dico des rimes et frimes celui des signesonimes le méthodique practick le traité de versification les zétymons les contraires zét les zanalogies les citations les difficultés grammaticales d'la langue d'oc d'la langue d'aïl les parlers tchérimisses et le chtimi les créoles et les dialectes le joual l'argot le rital le nissard le corse le morse le pingouin le catalan le piémontais le braille le rap le slam les patois les jargons le verlan le javanais la tchatche

les zidiomes la langue verte la langue rouge le bavardage la bigorne le bigophone galimatias et charabia imbroglio fouillis fatras lingua franca traduire sa langue dans ma langue (ces corps charnus organes de la parole) la parabole la métonymie la métaphore (ah ! mets ta phore dans la mienne !) le babillage le verbiage le caquetage le papotage le commérage ton caquet ta conversation ta conférence ta causerie ta jacasserie ton débit ton babil ton bébé ton bégaygagement... ah ah ah qu’j’aime ça ! La langue son bon son mal usage ! la langue et la zizique des mots

Et la prononciation la di(s)que(s)tion la péroration la déclamation l’es-locutions la récitation l’inflexion le thon l’inclination (la verbosité la prolixité la loquacité c’est moins mon tass de tea !) les zaccents taigus les zaccents ouverts les zaccents toniks l’espéranto l’espérantout lalangu’animâle l’animal a l’âme l’a mal l’amimâle : le glouglou du dindon le bapillon ronron la bibellule qu’elle stridule le couac du canasson le canard cancan et clabotte ragotte et potine et colporte et criaille – car j’aime ça la langue feum’elle l’esperluette l’espiéglerie et l’astérisque (petite étoile*) l’antiphrase l’ironie ou l’euphémisme – esquicher escagasser esquinter la Cacadémie la Cocomédie en quarantaine ! que j’aime ça celle des mains celle des cygnes celle de feu et l’esprit sain la langue dorée la langue vive tirer la... avoir la... bien tendue donner ma langue à ton chaton mettre ma langue dans ta gaine que j’aime ça ! t’asticoter la glotte embrasser tes glucides te rouler un patin dans la phonétique te couler une lapine dans la faune éthique chanter dans tes noreilles rigoler

dans tes esgourdes ausculter tes phonèmes m'envoyer tes vrais nems m'avalant une gorgée de tes voyelles une fricassée de tes occlusives...

que j'aime ça la langue sa gangue ça tangué et ça zizique!...

*

*(4 1/2) j' suis jamais z' allé à Trondbeim et son fjord
où les cachalots urinent et psoufflent leur ambre gris
je connais mal la Norvège de Pierre et de Camilla
(guère mieux la Sverige de Peter et d'Inghela)*

je sais seulement qu'au nord de la Norvège il neige (*élans rêves
rennes*) nuages de neige l'hiver (*l'univers la forêt qui écoute*) lit blanc
vers lit vert du printemps tant tendu vers l'été blond des blés
mûrs le cassis des mûres et myrtilles (*tout un été dort dans les draps
de la Princesse d'or ma norvégienne sur la colline aux aïrelles...*)
temps tordu vers l'automne roux d'érables doux chouchou de
hêtres houx hiboux (*...puis l'hiver blanc sous son édredon d'eider:
quand tu baissais les paupières la nuit tombait profonde comme un
fjord*) une troupe de mouettes une volée de moutons ou la mer
bleue profonde de votre amour

(chère Norvège blonde et bleue je te salue je te salue Lulu)

*

(en 5,5 aviron) j'habitais le Canal Saint Félix...

soleil entre deux grains : urgent sortir
sur le quai face à Beau Fixe yacht fluvial
à un banc m'amarrer

un tantinet plus loin le remorqueur Porstrein
définitivement pensionné – imperceptiblement ondulait

un *venticello* léger
s'engouffrait sous mon cache-col pourtant serré
une vedette qui virait ridait le miroir
où balançaient et s'affairaient
mouettes ombreuses goélands et gabians
rares canards & cormorans

*

(en 6. fixe) je suis un homme qui relativise...

“ Bonne chournée chouchou ! travaille bien :
réunion de ci-conseil de là :
parents élèves collègues administration protorévizor
(plus nul que lui tu meurs...!) souviens-toi
qu'on l'est tous mortel
– par conséquent tout ça n'a pas troutrou du culcul
de Gombrowicz d'importance
sois cool Raoule et te laiss' pas bouffer

par les grands ni par les pitiotis :
ce soir t'es en vacances t'oublie pas !”

– Tu as raison ! Faut que je relativise...
tu es mon *relativisateur*
ainsi me nomme-t-elle
en partant en riant

*

(777) *je me chausse chez Méphisto...*

longtemps pour moi le comble de la richesse
– du luxe donc – ça a été (non pas d'avoir une montre Hermès)
mais de positivement répondre à la question cruciale :
pourrai-je un jour m'acheter des chaussures Méphisto ?

maintenant retraité modeste me voilà l'heureux proprio
– scandales d'été mocassins de ville bottines d'hiver –
trois paires de Méphisto : je suis donc comblé !

comment est-ce possible alors que je suis presque pauvre ?
comment puis-je avoir plus alors que j'ai moins ?
allez comprendre quelque chose !

*